

Révd Père Frédéric de Ghyvelde, O. S. F., Vicaire Custodial de Terre Sainte et récemment arrivé de Jérusalem, enrichissait la modeste église de précieuses reliques provenant principalement des lieux où s'étaient accomplis les mystères du Rosaire, en même temps que sa parole si éloquente et si pleine d'unction entraînait les populations aux pieds de Marie. C'est alors qu'aux pèlerinages privés succédèrent les pèlerinages publics et que la dévotion chère à Léon XIII devint plus spécialement la dévotion des habitants du diocèse des Trois-Rivières.

De là sans doute l'enthousiasme avec lequel on est venu de partout célébrer le deuxième centenaire d'une Confrérie à laquelle toutes les familles se trouvent étroitement rattachées.



Le Triduum de commémoration s'est ouvert le 30 juin au soir pour se terminer le 3 juillet au matin.

Le vieux sanctuaire du Rosaire avait revêtu une brillante parure. Partout des festons de verdure entremêlés de fleurs et laissant lire en caractères élégants des inscriptions appropriées à la fête ; partout des tentures éclatantes, des banderoles artistement disposées et convergeant vers le chiffre lumineux **1694** qui dominait le maître-autel et indiquait l'objet de la fête. L'église paroissiale était aussi brillamment ornée de verdure, de banderoles et de drapeaux aux couleurs variées. Ici, c'était le chiffre **1894** qui dominait le décor et brillait au milieu des éloquentes inscriptions suivantes : *Benedicamus Domino. Deo gratias. Regina sacratissimi Rosarii. Ora pro*